

quelques mois, tous les peuples paraissaient ne jouir que d'une existence toute matérielle ; ils se traînaient dans la boue, comme dans leur élément ; le plus cruel respect humain les dominait tous, et leur faisait détourner leurs regards du ciel ! L'humanité toute entière avait juré haine à son Créateur, et lui avait déclaré une guerre implacable ! Sa voix se mariait à celle de l'enfer, pour blasphémer, maudire, obsécrer ! Tel était encore hier le genre humain presque entier. Il exhalait l'odeur de la mort, et de la mort la plus affreuse ; ce n'était plus qu'un hideux cadavre, mille fois plus repoussant que celui de Lazare dans le tombeau !

Vous le savez, chers lecteurs, on ne peut lire, sans être profondément touché, la résurrection du frère de Marthe et de Marie au spectacle de ce cadavre qui sort plein de vie de son sépulcre, après avoir subi le travail de la mort pendant trois jours et plus, nous nous écrions dans l'ardeur de notre foi : " Mon Dieu ! quel miracle éclatant ! " Mais, si la résurrection d'un mort nous cause tant d'étonnement, et nous remplit d'admiration ; de quels sentiment ne devons nous pas être animés, à la vue de l'humanité qui sort de l'abyme de tous les maux, pour renaître à la vie de la grâce ! C'est bien là le prodige des prodiges ; celui qui doit nous donner la plus haute idée de la Toute Puissance de Dieu. La création de la terre, celle de celui qui doit l'habiter comme souverain, l'homme, voilà qui surpasse tout entendement. Mais, Dieu s'est surpassé en puissance, quand il a racheté l'homme par la croix ! Et le mystère de